

## De nouveaux poissons font leur apparition dans les calanques de Marseille

Des barracudas, entre autres, ont été observés dans les eaux marseillaises. Plaisanciers et scientifiques s'interrogent sur l'impact sur l'écosystème actuel.



Sauf si on se risque à le nourrir, le barracuda n'est pas une espèce à craindre. © Adil Benayache/SIPA / SIPA / Adil Benayache/SIPA

Lentement, mais sûrement, ils prennent racine. [Comme le rapporte \*Le Figaro\*](#), de nouveaux poissons font leur apparition dans les eaux des calanques de Marseille. Notamment des barracudas, de plus en plus nombreux et de plus en plus gros selon Gérard Giordano, le vice-président Paca de la fédération nationale de la plaisance et des pêches en mer (FNPP). Une constatation que d'autres observateurs du parc ont formulée, étonnés de la présence de cette espèce plus friande des eaux du sud de la Méditerranée.

« C'est un poisson qui se développe progressivement dans la région et qui prend peu à peu sa place grâce à ses capacités d'adaptation », confirme Vincent Garcia, moniteur et guide de pêche depuis une dizaine d'années. Ils arrivent ainsi par bancs d'une dizaine d'individus. Si le phénomène n'est pas nouveau, il s'est en revanche accéléré avec le changement climatique : « C'est une espèce indicative du réchauffement des eaux de la mer Méditerranée, les côtes de Marseille étant situées dans une zone plus froide qu'au sud », abonde Vincent Garcia, qui se refuse cependant à parler d'une « invasion ».

D'autres espèces ont également été observées, comme des coryphènes ou des raies mobula. « Ces espèces se rapprochent du parc et sont présentes en plus grand nombre dans ses aires adjacentes, accessibles par les petits bateaux de pêcheurs », explique Gérard Giordano. De quoi perturber l'écosystème marseillais ? « L'arrivée de nouveaux prédateurs ne signifie pas forcément que tous les poissons vont être mangés », tempère le parc national des calanques. Des études scientifiques sont actuellement menées à ce sujet.

### Inoffensif

« Le barracuda trouve place dans une zone où certaines espèces ont été diminuées par la surpêche. C'est un cycle naturel de remplacement de la chaîne alimentaire, jusqu'à une nouvelle perturbation », poursuit ainsi Vincent Garcia. Le parc national des calanques rassure : le barracuda est inoffensif, sauf si on se risque à le nourrir.